

L'événement

GUIDE MENSUEL DU PLAISIR DE BIEN VIVRE

+400 BIE
IMMOBILIE
À VENDRE ET À L

4,90 € N°360 AVRIL 2007 29

Escapade dans
LES JARDINS ANGLAIS

Restos de charme
à Bruxelles

Sejour
dans des palaces
NUITS À GAGNER



EN SUPPLÉMENT





" L'important n'est pas ce que j'enlève mais ce que je laisse "



Formé par le Professeur Ivo Pitanguy au Brésil, une sommité en matière de chirurgie esthétique, le **Docteur Dombard**, chirurgien plasticien, a reçu plus qu'une excellente formation technique. Son "maître" lui a transmis une véritable philosophie. Une formation qui lui permet d'aborder avec compétence toute la chirurgie esthétique. **Rencontre.**



■ Comment est née la chirurgie esthétique?

L'histoire de la chirurgie esthétique est intimement liée à celle de la chirurgie plastique. La formation de chirurgien plasticien est dérivée de la chirurgie reconstructrice d'après les grandes guerres. Cette formation permettait de restaurer les dégâts de naissance, causés par un accident ou un fait de guerre. Ensuite, à la demande de patients, certains médecins se sont orientés vers des activités plus esthétiques que plastiques.

Cette chirurgie s'adresse à des patients qui n'ont pas besoin de reconstruction mais désirent changer l'aspect, le volume, la forme de leur corps pour des raisons purement esthétiques.

Les règles de base de la chirurgie esthétique émanent de la formation de tout chirurgien plasticien. Ensuite, le fait de pratiquer cette spécialisation avec bonheur est une question de formations complémentaires auprès de spécialistes reconnus dans leur domaine.

■ Vous avez eu la chance de passer quelques années auprès du Professeur Ivo Pitanguy?

Après avoir étudié la médecine et la stomatologie en Belgique, c'est en Allemagne que j'ai poursuivi ma spécialisation en chirurgie maxillo-faciale et plastique. Au cours de ma formation, j'ai eu la chance de rejoindre le Professeur Pitanguy pendant plusieurs années au Brésil où il a ouvert une école réputée qui a formé, à ce jour, plus de 500 praticiens. Lors d'un tragique incendie dans un cirque à Rio, qui a fait 1000 brûlés et morts, il a spontanément été sur place proposer son aide mais a aussi lancé des appels pour alerter des chirurgiens de par le monde. Un appel entendu qui, au fil des mois, a donné naissance à la création de son école. Dans ces tristes circonstances de la vie, il s'est senti selon ses dires "en état de grâce". Un état qui ne l'a d'ailleurs jamais quitté.



■ Que vous a apporté cet enseignement?

Je m'inscris dans une sorte de "compagnonnage", tel les artisans à une autre époque. Chaque patient est une chirurgie en soi et mérite le respect. Le médecin doit ensuite mettre ses compétences à son service en fonction d'éléments divers comme la sensibilité, l'âge et la qualité de la peau. Chaque être humain aura une perception différente de son intervention suivant son vécu et ses attentes. L'état psychologique intervient beaucoup dans sa décision. Veut-il se faire opérer suite à un décès, un accident? Est-ce une reconstruction esthétique après chirurgie? Autant d'éléments qu'il faut intégrer dans le Pacte chirurgical. Les bénéfices que l'on peut en retirer sont les suivants: bien-être, meilleure relation avec son entourage, auto-estimation,... Mon rôle ne se limite pas à être un bon technicien dans le domaine de l'esthétique. L'important n'est pas ce que j'enlève mais ce que je laisse. Telle est ma philosophie de la chirurgie esthétique.

■ Vous pratiquez un lifting complet du visage bien particulier?

Il s'agit d'un "lifting par rotation" vers le haut et non pas par traction comme c'est habituellement pratiqué. Cette opération permet de remonter l'ensemble des tissus vers le haut. Quand un homme ou une femme souhaite repositionner ses pommettes, ses tempes ou ses bajoues, il convient de regarder la tête dans son ensemble. C'est une sorte de boule et logiquement, si la peau du haut de crâne se relaxe, cela entraînera une ptôse des tissus qui eux se relâchent plus latéralement que centralement. La chute des sourcils en sera un premier signe. De part ma formation en chirurgie maxillo-faciale, j'ai poussé la technique existante du lifting à l'extrême. Le but est de tout remonter.

(peau mais aussi tissus ou muscles) vers le haut un peu comme lorsqu'une femme se fait une queue de cheval sur le sommet de la tête. Tous ses traits remontent instantanément.

■ Comment se déroule une telle intervention en pratique?

Elle est certes plus lourde qu'un lifting "normal" mais offre un résultat largement supérieur. Schématiquement, je pratique une incision en partant en demi-cercle du haut de l'oreille vers la moitié supérieure du crâne. Cela ne nécessite pas de raser la personne. Je vais ainsi trouver le point de départ de la flaccidité de la peau qui se trouve en dehors de la face. Je décolle alors la peau mais aussi les muscles pour arriver jusqu'à l'os. Une fois tous les tissus remis en place dans un mouvement d'ascension et de rotation, la peau se retend naturellement. Je coupe ensuite l'excédent de celle-ci sur le haut du crâne à un endroit qui ne se voit pas. Si cette opération semble très impressionnante au niveau de l'acte chirurgical, la peau accompagne l'ascension des tissus et n'est plus tirée comme par le passé. Cela n'exclut pas qu'il existe des incisions de peau le long des oreilles pour éliminer le "trop plein" mais il n'y a ici aucune traction et les cicatrices sont peu visibles. Cette intervention dure 4 heures environ et cet effet lifting très naturel accompagnera le patient toute sa vie durant.

■ Quels sont les effets secondaires d'un tel lifting?

Les risques ne sont pas plus importants que pour un lifting ordinaire. Les gonflements et ecchymoses persistent durant quelques semaines et la douleur est contrôlée par médicament. L'opération se pratique sous anesthésie locale et neuroleptanalgie. Le crâne est suturé en deux couches avec des fils résorbables en niveau profond et des agrafes pour ne pas abîmer le bulbe pileux. Le tout est enlevé après 10 jours. Les patients ressentent une traction vers le haut du crâne du fait du repositionnement des tissus. Le résultat final s'obtient après 3 à 6 mois. C'est sans doute impressionnant mais cette chirurgie est juste. Il est important que la chirurgie esthétique évolue bien dans le temps. L'important n'est pas le résultat immédiat.

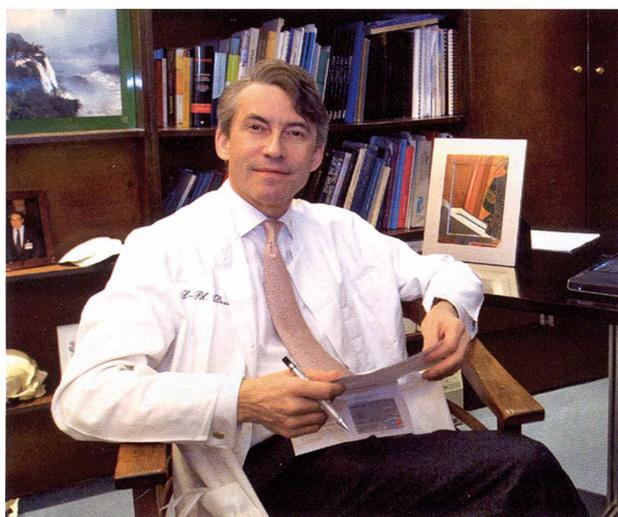
■ Envie d'en savoir plus ?

Consultez www.acsthetic-clinic-dombard-brussels.com



Les rides? Non merci!

Rides d'expression et pattes d'oie font le charme et la personnalité d'un visage. Elles peuvent toutefois, au fil des ans devenir gênantes pour nombre d'hommes et de femmes. Des injections de certains produits peuvent pallier à ces imperfections cutanées. Explications avec le **Docteur L.- Ph. Dombard**.



■ Dans quels cas conseillez-vous à vos patients d'avoir recours aux injections ?

Trois éléments gênent considérablement mes patients au niveau du visage: l'apparition de rides, la flaccidité de la peau et les taches de pigmentation.

Il est possible par injection de paralyser certains muscles du visage et ainsi de réduire les rides. Mais il existe divers types de rides. Les rides d'expression tout d'abord, formées par la dynamique des muscles, les rides intrinsèques à la peau qui sont plutôt une flétrissure de celle-ci et enfin, l'apparition de sillons (intersourciliers, nasogéniens ou dits de la marionnette).

Il est possible d'injecter de la toxine botulique qui va réduire l'activité de certains muscles et ainsi, les rides résultant de cette activité musculaire. C'est très efficace pour contrer les rides du front, autour des pattes d'oie ou les rides du lion (situées entre les sourcils et la partie supérieure du nez). Cette technique concerne essentiellement les patients autour de la quarantaine qui n'ont pas encore besoin d'avoir recours au lifting.

■ L'injection de toxine botulique est-elle sans danger pour le patient?

Cette molécule a été mise au point il y a 25 ans pour soigner des rictus ou torticolis. Depuis une décennie, elle est utilisée à but esthétique. C'est un produit très sûr et il est rarissime que les patients y soient allergiques. J'attire toutefois leur attention sur le fait que tout médecin peut injecter ce type de produit. Or, ce n'est pas un acte anodin. C'est un acte précis qui demande, au préalable, un véritable diagnostic musculaire du visage. Le praticien doit avoir acquis les compétences dans l'art d'injecter. La tentation d'un gain facile peut amener certains médecins à pousser à la consommation. Un spécialiste, de par sa formation, sera sans doute plus proche d'un souci de formation continue.

■ La toxine botulique est-elle efficace dès la première séance d'injections?

Elle ne produit ses effets que trois jours plus tard. L'utilisation de seringues à aiguilles très fines permet des injections qui ne sont pas trop douloureuses et aucune anesthésie n'est requise. C'est une technique très précise tant dans la concentration injectée que dans la dose injectée suivant les endroits. Chaque patient possède un dossier personnel où est repris l'historique tant ainsi d'affiner, au fil des séances, le résultat. Quinze jours après la première séance, lors d'une consultation gratuite, je refais des injections car une seconde, voire une troisième séances peut être nécessaire en fonction des ajustements demandés par le patient. Les résultats obtenus perdurent durant 4 à 6 mois

■ L'injection de toxine botulique a-t-elle des effets secondaires?

L'injection de toxine botulique va entraîner de nouvelles mimiques. Le patient réalise les bienfaits d'une relaxation de ses muscles frontaux et spontanément, il va reprogrammer l'utilisation de ceux-ci. Avec le temps, certains patients auront donc besoin de moins d'injections que d'autres.





Les injections peuvent causer un oedème aux paupières (surtout après la première séance) dû à un changement du drainage lymphatique local. Il peut durer quelques jours. Certains patients ressentent des maux de tête alors que d'autres, au contraire, voient leurs tensions s'atténuer. D'autres encore ont la sensation bizarre de "perdre le contrôle" puisqu'ils ne peuvent plus contrôler les muscles visés. Si le praticien commet une faute technique et injecte trop de toxine botulique, il peut arriver une ptôse des sourcils. Tout l'art du chirurgien est donc d'équilibrer l'ensemble des muscles du visage du patient. En cas d'allergie ou de flaccidité des tissus trop avancée, les injections de toxine botulique ne seront pas le bon choix à proposer aux patients.

■ Qu'est-ce qu'une injection de comblement ?

Certaines rides nécessitent d'être "remplies", le praticien devant alors "comblé les creux". Pour ce faire, j'utilise de l'acide hyaluronique, molécule d'origine chimique, synthétisée sur base d'une molécule se trouvant en grande quantité dans tout organisme vivant jeune.

Elle s'apparente à un gel transparent qui s'injecte principalement au niveau des sillons nasogéniens ainsi qu'au niveau du contour de la bouche et des lèvres. Par prudence, deux ou trois séances sont nécessaires. La combinaison d'injection de toxine botulique couplée à celle d'acide hyaluronique est souvent demandée par le patient. Ce dernier, à tous moments, à l'aide d'un miroir, surveille mon travail et me

fait part de ses demandes précises.

L'injection de comblement se pratique sous anesthésie locale et peut causer de petits bleus ou oedèmes.

Il est possible, pour combler certaines rides et gonfler les lèvres, d'injecter du Restylane, un produit lui aussi résorbable dont les effets dureront de 3 à 6 mois. Les injections autour des lèvres sont nettement plus douloureuses que sur les autres parties du visage.

■ Existe-t-il d'autres types d'injections ?

Dans certains cas, il est possible d'injecter un produit non résorbable nommé Artecoll. Il s'agit d'un mélange de collagène et de microbilles plastiques utilisé pour combler les sillons nasogéniens et les lèvres. Je n'utilise ce traitement que dans des cas très précis, le patient ne devant présenter aucun signe d'allergies et devant être capable d'assumer son choix car le traitement est, là, permanent. Quant à la technique du "lipofeeeling", elle consiste à injecter au patient sa propre graisse (sous les paupières par exemple), par petites touches. Une technique très minutieuse qui, pour obtenir les meilleurs effets, doit elle aussi être pratiquée par un spécialiste en la matière.

■ Envie d'en savoir plus ?

Consultez www.aesthetic-clinic-dombard-brussels.com